

927 SS2/68/11

Ministère

Chateau de St-Germain, le 12 Mars 1874

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

—\*—  
CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Bien cher Confrère et ami,

Tu es venu à Stockholm ? Nous y avons  
pas mal des nôtres.

Cetteau y va entraînant trois de nos  
compatriotes députés.

La Société d'Emulation d'Abbeville  
déligne son Président.

Picard à sa santé et très probablement  
rené du voyage.

Raidière cheval de toute court des  
recues. etc. etc.

Le Mardi bien certainement suivra le  
mouvement. Mais je ne suis sûre encore  
de vous, de Carabéy, d'Ollet de Marichard.

Il est d'autant plus nécessaire que nous  
soyons en nombre que les autres pour déclencher  
les Allemands, vont donner un nouveau  
assaut à la langue française. Ils veulent  
demander le Congrès, mais en langue  
allemande.

Faire de la propagande. Mais pourquoi  
n'avoir pas fait dans l'intervenant  
un peu des Mémoires qui ont de  
l'exactitude ?

L'article sur le travail de Montebello  
est bien fait pour attirer. Il a sans doute,

il me semble, en profitant pour dire quelques mots bien sentis sur le Congrès international de Suède. Ces Messieurs de Stockholm vous en aurait sûr grand plaisir.

Parcourez je trouve que vous vous engagerez tout à fait dans la question Schliemann. Pensez grande de ne pas tomber dans un guêpier !....

La Révue d'anthropologie de Boëda doit paraître à Toulouse. Lisez ce que j'ai dit de Schliemann dans le dernier numéro, sous la rubrique Mélanges. Vous avez fait des fouilles, voyez si l'on n'est pas déconcerté du trésor de Guillaume à la fois commun. Je vous en fait juge.

Et comme s'il n'y avait que cela !....  
Qui se fait-il contenter et apprécier ?  
Qui a buve au baril qui a découvert des os de d'athénien gravé. Digne association.  
Les autorités de l'époque miocène sont tombées à l'eau dans les Dardanelles.  
Les grandes découvertes de Schliemann feront le plongeon dans la Seine.

Comment vous, esprit d'élite, un des plus dignes soutiens des études archéologiques, avec vous peu admettre la lettre d'Athènes du 29 décembre. Cette civilisation qui marche en sens inverse, qui prend de plus en plus d'importance et de

de belles armes d'autrefois qu'elles ont alors  
renouées, c'est le monde nouveau! Et nous  
adopter celles sans crainte, en faisant  
des compléments et des courbettes au  
pauvre qui nous chante ces complets!...  
Non seulement j'ai été ravi, mais

L'homme qui va donner tous ces détails,  
est donc un bon grand savant, un bien honnête  
chercheur!

Nullement. Schleiden a en la mort de  
se faire lui-même. Garçon épicier, sans  
fortune, sans éducation, il a réussi à gagner  
une grande fortune dans le commerce.  
C'est très bien, mais cela ne constitue pas  
le savant, au contraire.

Cet homme chercheur, il passe un traité avec  
le gouvernement turc. Celui-ci lui donne  
le droit de fouille à condition qu'on  
accorde aux savants de l'Académie. Que fait  
notre homme. Il trouve dit-il un trésor  
et il revend d'avoir trouvée la Turquie, en  
accordant à tous ces engagements. Puisqu'il  
correspond donc une grande confiance en lui!.

Et quelle sorte, et il se réfère dans les  
Mémoires, il fait des fouilles de 10 à 15 mètres  
de profondeur! C'est à dire des tranchées  
plus profondes qu'une rue de Paris.

Bien mieux, lorsque nous des bijoux nimbables  
n'aurons de son trésor, nous pourrons en faire  
acheter dans le monde. Les marchands chassent  
toujours, ou en fabrique en tout.

Non, franchement, ce n'est pas là la  
collaboration qu'il faut faire. Si nous étions  
qui demain je vous en accorderais bien

d'autres. Peut-être pourrez-vous aussi comme plus d'un savant, alors d'un archéologue, auquel vous votrez effectivement une obscurité avec les truffes, et le bon vin d'un hôte généreux.

Mouale. M. Schlesmann est un négociant. Il s'est enrichi dans le commerce. Il a entre les mains une collection ; il l'a vendue de lui, donnant de la valeur au de l'art napolitain afin de pouvoir faire une bonne transaction, tout en s'ayant un peu de ceux qui le suivent vendus aux Comptoirs.

Quelle bonne chance a-t-il faire qui va utiliser ce tableau de l'art pour un allemand. Ce lui fera-t-il oublier que ces musées doivent d'acheter ceux 36 mille francs de valeur avec peintures d'inscriptions insatiables. Quelle d'histoires, mais j'en ai plus de quelques autres sous la couche. Et dire que c'est un Français qui a décomposé la collection. C'est à dégoûter d'être un artiste.

Adieu, mon cher Complice, Recevez l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

Gr. de Montpellier